FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(*Suite*)

Gabrielle était perdue!

Il la reconduisit juqu'à sa porte et ils se séparérent en se donnant rendez-vous pour le lendemain.

M. Octave Longuet,—c'est le nom que le séducteur s'était donné,—devait avoir de la fortune à en juger par son existence désœuvrée et les dépenses qu'il faisait. Mais Gabrielle ne savait point quelle position il avait dans le monde. Elle n'eut pas la hardiesse de le lui demander. Elle ignorait également s'il habitait ordinairement à Paris. Elle aurait pu concevoir un doute à cet égard, car il occupait provisoirement un petit appartement composé de trois pièces dans un hôtel de la de Richelieu.

M. Octave, d'ailleurs très-généreux, voulut lui donner des toilettes, des bijoux. Elle le remercia de ses bonnes intentions, mais elle refusa absolument tout ce qu'il croyait pouvoir lui offrir.

Il aurait désiré qu'elle quittât sa modeste chambre d'hôtel où elle était fort mal: il lui proposa de lui louer un logement plus convenable et de le lui meubler. Elle refusa encore.

—Non, lui disait elle, chaque fois qu'il voulait se montrer généreux envers elle, non, plus tarp, quand je serai votre femme.

Il lui avait fait cette promesse. Elle ne doutait point de sa parole. On croit tout quand on aime!

L'heure du désenchantement arriva.

Un jour, Gabrielle entendit vainement M Octave à l'endroit où il devait venir la trouver.

—Quelque chose d'imprévu l'aura retenu, pensa-t-elle; demain il m'écrira.

La lettre espérée et désirée n'arriva point. Le troisième jour elle était dévorée d'inquiétudes

—Mon Dieu, se disait-elle, que lui est-il donc arrivé? Oh! il faut qu'il soit malade, gravement peut-être.

En se faisant violence, elle eut le courage d'attendre encore deux jours. Mais elle ne pouvait rester plus longtemps. dans une incertitude qui la tuait.

Elle courut à l'hôtel où il demeurait.

M. Longuet est parti depuis huit jours, lui répondit on.

Parti! ce mot la frappa en pleine poitrine comme un coup de massue. Elle pâlit, un nuage avait passé devant ses yeux, ses jambes fléchirent. Elle crut qu'elle allait tomber. Mais se roidissant aussitôt, elle parvint à comprimer sa douleur.

Savez-vous où il est allé? demanda-t-elle.

Nous l'ignorons absolument.

Il ne vous a pas dit combien de jours il serait absent?

Non, mais nous croyons qu'il ne doit pas venir à Paris de longtemps. Lorsqu'il a réglé son compte, il paraissait vivement contrarié il ne s'attendait peut-être pas à partir si précipitamment. On ne lui adressait pas ses lettres ici, mais il a dû recevoir une dépêche qui lui enjoignait de quitter Paris immédiatement Nous ne pouvons rien vous apprendre de plus. D'ailleurs, nous ne savons rien des affaires de ce monsieur, qui n'est pas un de nos clients habituels.

Gabrielle se retira tête basse la mort dans l'âme. Alors, seulement, elle eut conscience de sa faute. En voyant se dresser devant elle l'affreuse réalité et lui sembla qu'elle sortait d'un rêve, Après le rayonnement, des pensées sombres! apres la lumière, la nuit.

Parti! ce mot terrible s'était comme incrusté en lettre de feu sous son front brûlant.....

Trompée, trompée, il m'a trompée! répétait-elle en descendant rapidement la rue de Richelieu. Je lui avait donné mon cœur, ma vie, tout, et il m'a lâchement abandonnée!

Elle ne se repentait pas encore, mais elle avait déjà des regrets cuisants Elle entrevoyait l'abîme où elle avait été précipitée: ses espérances, son bonheur, ses illusions de jeune fille y étaient englouties, elle souhaitait que la terre s'ouvrit sous ses pieds afin d'ensevelir ce qui restait d'elle.

Elle marchait droit devant elle. sans rien voir, ne sachant pas où elle allait. Elle traversa la place du Carroussel et se trouva au bord de la Seine. Elle eut un regard singulier et ses yeux se fixèrent sur l'eau, où la lumière des becs de gaz traçait de longues lignes lumineuses Elle se demanda si elle ne ferait pas bien d'en finir tout de suite avec les tourments de la vie, en se précipitant dans cette masse liquide, dont son regard sondait la profondeur. Mais, elle se vit retrouvée, au bout de quelques jours, dépouillée de ses vêtements et exposée aux regards des curieux sur une des dalles de la Morgue. Un frisson glacial courut dans tous ses membres et elle se rejeta en arrière avec un cri de terreur.

Elle rentra chez elle. Sa douleur trop longtemps connue fit aussitôt explosion. Elle se mit à pleurer, à sangloter. Elle se jeta sur son lit et s'y roula dans d'affreuses convulsions Le désespoir était profond, la crise fut longue, horrible

Le lendemain, cependant, toute brisée qu'elle était, elle se rendit au magasin. Tout le monde s'aperçut qu'elle avait les yeux hagards, les traits bouleversés. Mais il y a certaines souffrances qu'on respecte instinctivement. Ses amies elles-mêmes n'osèrent pas l'interroger.

Six semaines plus tard, Gabrielle ne pouvait plus douter de l'étendue de son malheur Elle regretta plus amèrement sa faute. Elle pleura encore. Mais que peuvent les regrets et les larmes? Rien.

—Que vais-je devenir? que vais-je faire? s'écria-t-elle.

Elle avait peur de l'avenir, qui lui apparaissait sombre et désolée. Elle frémissait d'effroi en pensant que ses pâtrons, ses compagnes, tout ceux qui la connaissait découvriraient bientôt ce qu'elle aurait voulu se cacher à elle-même. Quelle honte!

—Non, murmura-t-elle, je n'oserai plus affronter leurs regards. Je suis perdue, perdue! Ce que je suis, on doit le lire sur mon visage. Il ne me reste qu'à aller me cacher et me faire oublier.

Oh! ajouta-t-elle avec désespoir, si la mort venait, avec quelle joie je lui tendrais les bras.

Il en est ainsi de celles qui n'ont pas l'habitude de pratiquer des sacrements, ni de directeur spirituel pour les empêcher de tomber. Il ne leur reste plus que le désespoir pour partage.

La malheureuse enfant avait pris une résolution.

Le lendemain, sans avoir prévenu ses patrons, ni aucune de ses amies, elle quitta sa petite chambre, emportant ses effets dans une malle.

Le hasard la conduisit au fond des Batignolles. Se croyant assez loin du centre de Paris pour n'avoir pas à craindre d'être rencontrée, elle s'installa dans le galetas où quinze jours plus tard, Solange la découvrit.

Comme nous l'avons vu, elle fut destinée, dès lors, à servir les desseins ténébreux de Blaireau.

(*A suivre.*)

NOUVELLES DE JOSH BILLING

NewPort, R. I., Août 11, 1880

Chers Amers—Je m'efforce de respirer ici tous l'air salé de l'océan, et souffrant depuis plus d'un an d'une maladie de foie on m'a conseillé l'usage des Amers de Houblon avec le séjour au bord de la mer; J'en ai obtenu un résultat merveilleux. * * * Les Amers m'ont été d'un grand secours et je ne crains pas de le proclamer.

Votre tout dévoué

JOSH BILLINGS.

CA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelleteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualites que nous offrons En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelleteries qui ne se sont jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance.

Notre ouvrage est de première classe!

Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand etablissement de Chs Desjardins & Cie., on y voit les tourrures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgré eux.

Pour vos capots, manteaux, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie.

637, rue Ste-Catherine, Montréal,

à l'enseigne des 3 Chevreux.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que

VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

Bibliothèque du Parlement

AVIS

Les personnes qui ont en leur possession des

LIVRES

de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai.

Il ne sera point prêté de livres depuis le 24 de ce mois jusqu à nouvel ordre.

ALPHEUS TODD,
Bibliothécaire.

Ottawa, 21 Déc. 1883. 3in

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS

ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André,

OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

Juin 1883

PATINS, PATINS, PATINS,

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

30 nov. 1883

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

0 Nov. 1882 1a

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER Sur le chemin de le Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées No 216 rue Maria. Prix modérés

DEMANDES.

DEMANDE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin d'un homme adroit dans différentes sortes d'ouvrages en bois, etc., en trouveront un au numéro 145, rue Friel, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbeil, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES:

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian. do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

JOS. SENECAL,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA,

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décord des chambres funèbres

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l usage des demandes.

Un peut s adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de famille**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, Little, Wheeler et Wilson.**

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil cire et avec le braid dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

10 Sept. 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE.

NEEDED IN

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c.

SUPERIOR TO PILLS and all other system regulating medicines

THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

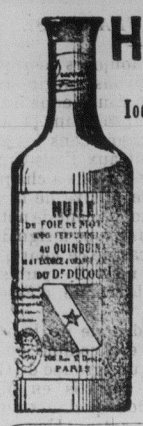
BUREAU:

Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX,

OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex.

1er juin 1883. 1a



HUILE DU DOCTR DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur **DUCOUX**, reunit sous une seule forme l'**Huile de Foie de Morue**, le **Fer**, le **Quinquina** et le **Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.**

Les elements qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succes et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualites necessaires pour guerir l'*Anémie*, la *Chlorose*, les *Maladies de Poitrine*, les *Bronchites*, *Rhumes Catarrhes*, la *Phthisie* et toutes les *Affections Scrofuleuses*.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce méticament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt general à Paris; Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A *Québec: Dr Ed. MORIN & Cie*,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus energiques, pourvu que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, au lait ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SIROP DÉPURATIF DU Dr GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint Louis

GUÉRIT DURABLEMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le *timbre* (imprimé *en bleu*) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous

Gibert & Boutigny

Paris, Phie BOUTIGNY, DESLAUSIERS Sr, 31, rue de Cléry

Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE *Ferrugineux*

Ce **Sirop** remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE

ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépositaires à *Québec*: Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean

LA

VALERIA

POMMADE

SANS ÉGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

J. A. FOMINVILLE.

BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix

Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,

A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.

Ottawa, 28 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER.

31 octobre 1883. 1a

BUREAU D'ARPENTEUR

Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance, tient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général

12 Novembre 1883 3m

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Etablie à Ottawa, en haut du magasin d'horlogerie de M. S. Laporte, No. 519 rue Sussex.

M. C. H. DOUCET executera sous le plus court délai toute commande telle que Bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent.

Tout ouvrage garanti et à très bas prix.

Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire.

Ottawa, 18 Déc. 1883 3m

Mde J. B. Bertrand,

A OUVERT

UNE ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et endossées, "Soumission pour appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à Lundi le 30 du courant, pour un

Appareil de Chauffage

requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man.

On pourra voir les plans, devis, etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après Lundi le 17 du courant; on pourra aussi y obtenir des formules de soumission, etc., et tous les renseignements voulus.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 13 Decembre 1883.